

## Le Bureau Central de la Presse



Un rapport sur la création d'un Bureau Central de la Presse fut rédigé par PEEREMANS. La presse flamande, dit ce rapport, est pauvre en matériel et en hommes; elle est mal renseignée.

Pour la renseigner, il faut créer un Bureau de la Presse et constituer une documentation considérable.

Ce Bureau de la Presse devrait chercher à provoquer la parution d'articles à la fois dans la presse flamingante et dans la presse non flamingante. Evidemment ces derniers articles devraient être faits dans un autre esprit. On pourrait prendre exemple sur le Bureau de la presse polonaise établi à LA HAYE.

Ce Bureau devrait en même temps renseigner le Conseil de Flandre sur les différentes tendances politiques du pays et fournir du matériel de propagande aux propagandistes.

Ce rapport fut déposé le 22 novembre 1917 à la Commission Centrale du Conseil de Flandre.

Le Dr HUEBNER, de la Zivilverwaltung, insista pour que le Bureau Central de la Presse proposé par PEEREMANS soit organisé.

Il fut installé le 27 novembre 1917 (1). TACK, VERHEES, BRYS et BORMS constituèrent son comité de direction. VERHEES en fut nommé directeur. La Zivilverwaltung qui en conservait la direction (voir rapport VON DER LANCKEN en note) s'y fit représenter par le Dr HUEBNER. Elle accorda au Bureau de la Presse un budget spécial de 45,000 francs.

Aussitôt la création de ce Bureau décidée, son budget fut établi comme suit :

1 Directeur.....fr.	5,000
2 Rédacteurs .....	6,000
Sténo-typistes .....	2,000
1 Inspecteur.....	1,600

(1) Le rapport du Baron von der Lancken pour la période août 1917-janvier 1918 relate la création du Bureau de la Presse en ces termes :

« Afin de donner aux journaux flamands du pays occupé des nouvelles et des articles, le Conseil de Flandre a institué, sous la direction allemande, un bureau pour sa presse et cela vers la mi-novembre 1917. On est parvenu aussi à faire accepter des articles par certains journaux qui jusqu'ici se tenaient à l'écart... Le *Vlaamsche Persbureau* jouit aussi de crédit près des grands journaux hollandais et est employé par eux. On songe à organiser des succursales et des bureaux en Hollande et en Suisse, et d'y envoyer un journaliste flamand, qui y travaillerait en liaison avec la Centrale de Bruxelles. »

Ce rapport a été publié par RUDIGER, *Flamenpolitik*, pp. 37 à 42.

1 Classeur .....	fr.	1,800
1 Commissionnaire .....		1,400
1 Concierge .....		1,200
1 Femme à journée .....		700
Indemnités .....		5,000
		26,500
Chauffage .....		2,500
Frais de bureau .....		1,000
Installation .....		10,000
Imprévus .....		5,000
		45,000
TOTAL ..fr.		45,000

Le Bureau de la presse ne cessa de prendre de l'extension.

C'est ainsi que nous voyons son budget, pour le mois de juin 1918, atteindre : en dépenses, fr. 17,643.56; en recettes, fr. 19,493.34; pour août 1918 : en dépenses, fr. 19,355.58; en recettes, fr. 21,975.05.

Le Bureau de la Presse constitua des archives extrêmement considérables; il suivit de très près notamment toute la presse allemande.

Un « *Messenger de la Presse* » (Persbode) fut rédigé et envoyé régulièrement à toute la presse flamande. Ce messenger de la presse contenait toute une série de schémas d'articles destinés à être traités par la presse flamande.

## JOURNAUX ACTIVISTES

Le Bureau de la Presse établit la liaison entre tous les journaux qui défendaient l'activisme. Le principal de ces journaux était le « *VLAAMSCHE NIEUWS* », journal officiel de l'activisme. BORMS en était le directeur général; R. VERHULST, le rédacteur en chef; A. VAN DEN BRANDE, rédacteur.

Le budget du « *VLAAMSCHE NIEUWS* », journal quotidien, atteignit notamment au mois de novembre 1917 : en dépenses, fr. 13,497.50, et en recettes 11,166 francs. Ce déficit fut comblé par un subside de 1,500 francs par mois que le *Vlaamsche Nieuws* toucha dès le mois de novembre 1917, subside qui fut porté à 3,000 francs par mois lorsque la nécessité s'en fit sentir (notamment en décembre 1917 et en mars 1918).

Le *Vlaamsche Nieuws* eut 2,604 abonnés; il vendait une moyenne de 1,740 numéros par jour; les dépositaires en vendaient environ 4,370. Il semble donc avoir eu un total de 8,700 lecteurs environ.

A côté du *Vlaamsche Nieuws*, il y a lieu de citer :

Le journal DE VLAAMSCHE POST, édité à Gand dès le mois de février 1915 par le Pasteur hollandais DOMELA, L. PICARD, KIMPE, membres du Conseil de Flandre, L. MINNAERT, membre du Gouwraad de la Flandre Orientale, etc. Ce journal était l'organe du groupe radical des « *Jeunes Flamands* »; il prépara l'activisme mais cessa de paraître le 31 mars 1916;

La GAZET VAN BRUSSEL, journal quotidien édité à Bruxelles, dirigé par HALLER von ZIEGESAR et VAN BERGEN, membres du Conseil de Flandre.

Le BODE VAN LIMBURG, édité à Hasselt, était également renseigné comme favorable à l'activisme; son tirage se monta jusqu'à 6,000 exemplaires.

La NIEUWE GAZET VAN GENT, journal quotidien, créé le 4 octobre 1916, organe des professeurs de l'Université flamande de Gand; il était tiré à 3,500 exemplaires.

Le MORGENBODE, journal catholique radical flamingant, créé en février 1917, était dirigé par VAN DER MEULEN, membre du « *Gouwraad* » de la Flandre Orientale.

La GAZET VAN KORTRIJK, journal hebdomadaire activiste, tirage 4,000 exemplaires, était édité par DOUSSY, membre du Conseil de Flandre.

Le EENDRACHT, journal catholique hebdomadaire d'Anvers, créé le 3 septembre 1916, était dirigé par J. VAN DEN BROECK et H. MOMMAERTS. Y collaborèrent régulièrement : DOSFEL, K. HEYNDERICKX, BORMS, tous Membres du Conseil de Flandre. Ce journal obtint un subside de 300 francs par mois du Bureau Central de Propagande.

EENDRACHT tirait à 1,200 exemplaires; il était l'organe du « Katholieke Vlaamsch Secretariaat », et réclamait l'autonomie politique de la Flandre.

ONS LAND, journal hebdomadaire publié à Anvers, était l'organe personnel de BORMS. Il tirait à 2,500 exemplaires. Depuis le mois de septembre 1917 il jouit d'un subside mensuel de 250 francs, alloué par le Comité Central de Propagande.

Le KATHOLIEKE VLAAMSCH STUDENT, édité à partir du mois de septembre 1916, tirait à 1,000 exemplaires.

La GAZET VAN LEUVEN, journal activiste hebdomadaire;

Le ZONDAGKLOK, journal activiste hebdomadaire;

La GAZET VAN WEMMEL, hebdomadaire.

Les journaux *Het Vlaamsche Nieuws*, *De Nieuwe Gentsche Courant*, *De Gazet van Brussel*, *De Bode van Limburg* recevaient directement de grandes quantités de papier de l'autorité allemande.

Vers la fin de l'année 1917 et dans le courant de l'année 1918, une série de journaux activistes nouveaux apparurent, notamment :

Le NIEUWE TIJD, journal hebdomadaire, organe de la minorité activiste du parti socialiste, dirigé par JORIS, qui fut désigné comme Chargé d'Affaires par le Gouverneur Général en septembre 1918. Il était tiré à 2,500 exemplaires et touchait un subside de 250 francs par mois du Comité Central de Propagande depuis le mois de décembre 1917.

Le journal DE VLAM, fondé à l'initiative de PRENEAU, membre du Conseil de Flandre, touchait un subside mensuel de 1,200 francs depuis le mois de décembre 1917;

Le GOEDEN DAG, édité par J. DE BUCK, membre du Gouvraad de la Flandre Orientale, touchait un subside de 150 fr. par mois dès le mois de juin 1917.

Le HALLENAER, organe de la Groeningerwacht de HAL, touchait un subside de 500 francs par mois depuis le mois de décembre 1917.

Le journal ONZE STRIJD, édité à Lierre, touchait un subside de 100 fr. par mois depuis le mois de septembre 1918.

Le VLAMING, également édité à Lierre, était expédié, à la demande de l'autorité allemande, dans les camps de prisonniers flamands en Allemagne.

Le journal DE LEIGALM, édité à Courtrai par H. D'HOOGHE, membre du Conseil de Flandre.

ONZE TEMSCHENAAR, édité à Tamise;

UYLENSPIEGEL, édité à Gand, touchait des subsides variables s'élevant jusque 1,300-1,700 francs par mois.

ALS 'T KOST, publié à Saint-Nicolas, touchait un subside de 100 francs par mois depuis le mois de décembre 1917

DE WAARHEID, édité à Gand par P. D. W...

DE VLAAMSCHE SMEDER, édité à Gand, par L. MINNAERT, l'organe du groupe nationaliste de Gand.

Les renseignements ci-dessus sont tirés des rapports du Baron von DER LANCKEN, de : février-juillet 1916, août 1917, janvier 1917, août 1917, janvier 1918, février-juillet 1918, ainsi que des archives du Bureau Central de Propagande du Conseil de Flandre.

Il convient d'ajouter que certains journaux, paraissant en Hollande, défendaient également la théorie activiste, tels les journaux DIETSCHES STEMMEN, DE TOORTS, DE VLAAMSCHE

STEM (tout au moins celui-ci devint activiste après sa reprise par RENE DECLERCQ qui s'en empara grâce aux subsides de certains Hollandais activistes, DE TOEKOMST, etc.

(Les renseignements relatifs à la presse en Hollande ont été publiés par RUDIGER dans le « *Livre Noir de l'Activisme* », page 12).

Une mention spéciale doit être faite pour le journal DE BLIJDE BOODSCHAP. Celui-ci fut rédigé à l'initiative du professeur BEYERLE, de l'Université de GOTTINGEN, qui, après avoir organisé le mouvement flamand dès 1915 dans les camps de prisonniers en Allemagne, fut envoyé à l'Administration Civile allemande à Bruxelles pour s'y occuper du mouvement flamand.

*De Blijde Boodschap* était un évangile distribué à la porte des églises tous les dimanches; le tirage en variait de 25,000 à 50,000 exemplaires. Il portait en sous-titre cette phrase du Cardinal MERCIER : « Si vous voulez devenir bon chrétien, lisez l'Évangile et réfléchissez-y. »

Tous les dimanches, *De Blijde Boodschap* donnait un texte de l'Évangile d'une douzaine de lignes. Ce texte était suivi de considérations relatives au mouvement activiste, démontrant que le gouvernement belge traitait les Flamands au mépris de tous les préceptes de l'Évangile !

Cette propagande fut une des plus actives et des plus efficaces de l'activisme (1).

---

(1) Il nous paraît intéressant de donner quelques extraits des rapports allemands relatifs à la presse activiste.

Rapport von der Lancken, février-juillet 1916 :

« La presse bruxelloise offre le même aspect que lors de mon dernier rapport. Nos principaux soutiens dans la presse bruxelloise sont *Le Bruxellois*, *L'Information*, *La Belgique* et *De Gazet van Brussel*. »

Rapport août-janvier 1917 :

Des journaux de la province de Flandre Orientale, la plupart paraissent en un format réduit, ou moins souvent, cela à cause de l'augmentation du prix et de la pénurie du papier. Une nouvelle feuille hebdomadaire des socialistes indépendants, hostiles au parti et à l'organe du parti : *Vooruit*, a atteint un tirage de 8,000 numéros. L'organe de Jeunes-Flamands, la *Vlaamsche Post* de Gand, a cessé de paraître à partir du 31 mars. Il n'a pas encore pu être remplacé. Outre la *Gazet van Brussel*, il n'y a plus que le *Vlaamsch Nieuws* d'Anvers qui soit un journal quotidien du mouvement flamand.

Dans les deux Flandres (Etappengebiet), le fait principal, en rapport avec la flamandisation de l'Université de Gand, est la création d'un nouveau journal quotidien flamand, *De Nieuwe Gazet van Gent*, qui paraît depuis le 4 octobre 1916 (tirage : 3,500 numéros), et qui est surtout l'organe du corps professoral. Pour le mois de février, la création d'un autre journal, « *De Morgenbode* », est prévue : ce journal sera plutôt l'organe des groupes catholiques, mais sera essentiellement radical flamand. Le journal hebdomadaire radical « *De Gazet van Kortrijk* », qui s'est acquis un cercle de lecteurs qui a porté le tirage à 4,000 numéros tant à Courtrai et aux environs qu'à Bruges, et qui compte parmi ses collaborateurs des flamandants germanophiles..., a l'intention de prendre une attitude plus activiste dans la politique flamande.

Les questions qui dans le courant du semestre dernier ont préoccupé le plus l'opinion publique furent : la séparation administrative, les arrêtés linguistiques, l'institution de la « *Volksopbeuring* », la déportation des chômeurs (ce qui, naturellement, rendit moins bonnes les dispositions de la population à l'égard de l'Allemagne), la réouverture de l'Université flamande à Gand, et le manifeste publié à cette occasion, rassemblant des milliers de signatures; les noms furent publiés dans les journaux flamandants, notamment dans *Het Vlaamsche Nieuws*, *De Gazet van Brussel*, *De Nieuwe Gazet* et *De Eendracht*. Ce dernier journal, catholique, paraît une fois par semaine depuis le 3 septembre 1916, et est dirigé par l'avocat Jef van den Broeck et l'ingénieur H. Mommaerts d'Anvers (tirage : 1,200 numéros). Encore un autre nouveau journal, paraissant une fois par mois, à Anvers, depuis le mois de septembre 1916, avec un tirage d'environ mille numéros, est le « *Katholieke Vlaamsche Student* ». Le journal hebdomadaire d'Anvers du Dr Borms « *Ons Land* » a un tirage d'environ 2,500 numéros. L'organe principal des flamandants anversoises, le journal quotidien *Het Vlaamsch Nieuws*, s'est amélioré en ce sens qu'il a passé des mains du propriétaire précédent Baeyens dans celles du groupe des chefs flamands, qui étaient déjà les dirigeants du journal, et à la tête desquels se trouvent le poète Raph. Verhulst et le professeur Aug. Borms. Dans la province de Brabant, le mouvement activiste flamand compte un nouveau journal hebdomadaire, *De Gazet van Leuven*, et deux petites feuilles hebdomadaires, *De Zondagklok* et *De Gazet van Wemmel*, à Merchtem.

(Rapport von der Lancken, août 1916-janvier 1917.)

La direction de la *Gazet van Brussel* a été reprise depuis plusieurs mois par le chef flamand bien connu, le poète René De Clercq, qui lui donne petit à petit une tendance plus activiste.

Depuis la séparation administrative, les organes activistes nous sent de plus en plus en faveur de l'au-

tonomie de la Flandre. Même les journaux flamands qui ont une attitude réservée à l'égard du mouvement flamingant, comme le *Antwerpsche Courant* (tirage 35,000 numéros) et *Het Nieuwsblad van Antwerpen* (tirage 25,000 numéros) ont une grande valeur pour nous, parce qu'en exposant la situation militaire et politique, et en traitant la question de la responsabilité de la guerre, ils renforcent l'antipathie pour les alliés de la Belgique et l'idée de réconciliation avec nous.

Dans ces journaux, le désir de paix se manifeste de plus en plus (Rapport von der Lancken, août 1917-janvier 1918.)

Une très grande quantité de papier à imprimer est mise mensuellement à la disposition des principaux journaux tels que *Het Vlaamsch Nieuws*, *De Nieuwe Gentsche Courant*, *De Gazet van Brussel*, *De Bode van Limburg*, *La Belgique*, *Le Peuple Wallon*, *le Belgischer Kurier*. En outre les nouveaux journaux et revues comme le *Hallenaar*, *Uilenspiegel*, *Onze Strijd*, *De Vlam*, *De Stroom*, *De Bron*, en ont été pourvus. (Rapport de la « Section X » (Pressezentrale), février-juillet 1918.)

Les journalistes flamands qui travaillaient dans la presse belge avant la guerre ont refusé jusqu'à présent d'entrer dans la rédaction de feuilles activistes. (Rapport de la « Section X », février-juillet 1918.)

*De Eendracht* est l'organe des flamingants cléricaux réunis au « Secrétariat Catholique Flamand ». Il passe à juste titre comme le journal de combat flamand le plus sérieux et le mieux dirigé. Il défend l'idée de l'autonomie de la Flandre et ne se contente pas de la séparation administrative. (Rapport de la « Section X », février-juillet 1918.)

Le journal hebdomadaire *De Nieuwe Tijd* est l'organe de la minorité activiste du parti socialiste belge. Le journal est dirigé par le représentant des socialistes flamands à la Conférence de Stockholm Edouard Joris; il a un tirage de 2,500 numéros. 300 exemplaires sont envoyés régulièrement dans les camps de prisonniers en Allemagne. » (Rapport de la « Section X », février-juillet 1918.)

Comme revues mensuelles paraissent *De Roode Jeugd* et *De Regenboog van Gent*. *De Roode Jeugd* appuyé par les membres de la *Jonge Wacht* de Gand et le *Vredesgroep* du parti socialiste, fait surtout de la propagande pour la paix. » (Rapport de la « Section X », février-juillet 1918.) (\*)

(\*) Publié par RUDIGER, *Flamenpolitik*, pp. 39 à 42.

Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre en Belgique

---

**LES ARCHIVES**  
DU  
**CONSEIL DE FLANDRE**  
(RAAD VAN VLAANDEREN)

PUBLIÉES PAR LA  
**LIGUE NATIONALE POUR L'UNITÉ BELGE**



BRUXELLES  
ANC. ÉTABL. D'IMPR. TH. DEWARICHET  
RUE DU BOIS-SAUVAGE, 16